

Compte-rendu du déjeuner autour du Dr. Hardy Ostry

5 octobre 2017

Le 5 octobre, le Groupe des Nouveaux Lobbyistes a eu le plaisir de rencontrer le Dr. Hardy Ostry, délégué général de la Konrad Adenauer Stiftung (KAS). Ce dernier a présenté aux membres du GNL une analyse détaillée du résultat des élections fédérales allemandes du 24 septembre, ainsi que sa vision des perspectives à court et moyen terme pour l'Europe.

I – Analyse du résultat des élections allemandes
II – Composition de la future coalition
III – Accueil en Allemagne du Discours de Macron sur l'Europe
IV – Défis européens (Brexit, Catalogne...) : quelles perspectives ?

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES ALLEMANDES : PERSPECTIVES À COURT ET MOYEN TERME

I. Analyse du résultat des élections allemandes

Le Dr. Ostry a présenté aux membres du GNL les réflexions de la KAS quant aux résultats des élections fédérales allemandes du 24 septembre. Si **le score du SPD était attendu grâce aux sondages**, le **résultat de la CDU a créé la surprise**. La chancelière était en effet jusqu'alors créditée à 36% dans les sondages, contre un score final de 32,5%. **L'AfD a également créé la surprise**, puisqu'avec 13,5% des voix, le parti d'extrême droite a fait son entrée en 3^e place au Parlement.

Le constat est donc clair : les partis populistes continuent leur progression en Europe. D'après l'analyse du Dr. Ostry, **l'AfD est parvenue à rassembler près d'1,4 millions d'électeurs** qui s'étaient abstenus lors des précédentes élections. Pour la presse, l'AfD a surtout réussi à gagner les nouveaux Länder. Le Président fédéral a lui aussi fait ce constat, dans un discours tenu le 3 octobre, que la séparation Est/Ouest était encore très visible en Allemagne. Mais le Dr. Ostry n'est pas d'accord avec cette analyse, puisque l'AfD a aussi réussi à faire de très bons scores dans les anciens Länder de l'Ouest tels que le Bayern ou encore le Baden-Württemberg.

Pour le Dr. Ostry, **le vote massif en faveur de l'AfD s'explique par le débat télévisé entre Angela Merkel et Martin Schulz** le 4 septembre. Le soir même, l'AfD a fait une poussée dans les sondages. L'explication ? Les allemands ont pensé que les élections étaient déjà faites et donneraient Angela Merkel vainqueur, et ont ainsi voulu marquer leur contestation envers le gouvernement. Une autre raison du succès de l'AfD est qu'il **soulève de vrais problèmes de la société allemande. Le meilleur moyen de contrer l'AfD n'est pas d'imiter son discours mais de l'attaquer dans le fond de ses positions**. Il faut donc prendre au sérieux les frustrations des allemands et proposer des actions concrètes. Pour le Dr. Ostry, il faut prendre exemple sur Emmanuel Macron qui a su aller vers la population sans utiliser un langage politico centré : « il faut qu'on se macronise ».

Par ailleurs, concernant les **futures élections régionales à Hanovre**, actuellement dirigée par une coalition sociaux-démocrates/Verts, **la CDU a l'espoir de l'emporter** malgré les sondages négatifs. En effet, les récentes élections dans la Sarre ont montré que malgré un 4^e mandat pour la chancelière, la CDU était capable de gagner trois élections la même année.

II. Composition de la future coalition

La question qui se pose désormais est celle de la composition de la future coalition.

Le 24 septembre au soir, **Martin Schulz a confirmé qu'il serait dans l'opposition**, ce que la CDU savait déjà une semaine avant le vote. Le Dr. Ostry a précisé que c'est sûrement Ulla Schmidt qui prendrait la tête du groupe SPD au Parlement. Concernant Martin Schulz, son avenir politique en Europe paraît en revanche incertain.

Ce qui semble désormais probable est donc une **coalition à quatre avec CDU, CSU, Verts et FDP**.

Le problème est que la **CDU et la CSU sont deux partis différents**, la CSU ayant des positions marquées beaucoup plus à droite. En outre, le chef de la CSU, Horst Seehofer, estime que la défaite d'Angela Merkel est due à sa politique trop centriste, qui a ainsi laissé une large porte d'entrée à l'extrême droite. En vue des prochaines élections régionales à Munich, la CSU a donc l'intention de récupérer du terrain à droite, et s'éloigner du discours de la chancelière. Au sein même de la

CDU, certains ne sont pas d'accord avec la ligne trop centriste d'Angela Merkel et feront pression pour que le CDU se recentre vers un positionnement plus conservateur comme autrefois.

Par ailleurs, la CDU et CSU se sont déjà réunies pour harmoniser leur position sur la politique migratoire, notamment au sujet des Grenzenkontrollen.

Avec les Verts, le Dr. Ostry a indiqué qu'il ne devrait pas y avoir trop de difficultés puisque le CDU et les Verts sont des partis « 100% pro européens ». Le Dr. Ostry entend par « pro européens » des partis qui sont en faveur de l'intégration européenne, ce qui n'est pas le cas des libéraux. Les Verts sont même en faveur d'une Union de la défense européenne. Il reconnaît néanmoins que l'idée d'Emmanuel Macron de créer des listes transnationales a du mal à convaincre les partis même pro européens en Allemagne.

De façon globale, beaucoup de membres des Verts et de la CDU sont en faveur d'une coalition, puisque cela fonctionne par exemple très bien à Hesse.

Avec le FDP en revanche, il va être plus difficile de s'accorder puisque les libéraux sont quelque peu sceptiques face à l'idée d'un budget et d'un Ministre des finances de la zone euro. Les libéraux sont selon le Dr. Ostry « la partie faible » du futur accord de coalition : la CDU a besoin d'eux d'un point de vue « arithmétique » mais sur le plan des idées, les deux partis sont opposés. Ils jouent en quelque sorte un double jeu car même s'ils sont opposés aux idées de la CDU, ils **souhaitent quand même faire partie du gouvernement**. En outre, puisque Wolfgang Schäuble va devenir Président du Parlement, le poste de Ministre des finances sera vacant, ce qui représente une opportunité supplémentaire pour le FDP de rejoindre la coalition. La KAS est optimiste sur le fait que la CDU parviendra à trouver un consensus avec les libéraux avant Noël.

Les futurs chantiers de discussions pour avancer dans la coalition seront les suivants :

- **Migration** : question de l'intégration au niveau national et de l'inclusivité au niveau européen (il faudra néanmoins attendre le résultat des élections en Hongrie)
- **Politique énergétique** : ce point sera soulevé par les Verts
- **Sécurité**
- **Intégration européenne en général**
- **Réforme du système de caisse sociale**

III. Accueil en Allemagne du Discours de Macron sur l'Europe

Le Dr. Ostry analyse le discours d'Emmanuel Macron à la Sorbonne comme une **séparation des tâches entre le couple franco-allemand** : la France va présenter une approche de l'avenir de l'Europe de son côté, puis l'Allemagne confirmera l'approche. Il va néanmoins être **très difficile pour l'Allemagne de pouvoir répondre aux propositions de relance d'Emmanuel Macron avant le Sommet d'octobre**. Les choses devraient en revanche se concrétiser d'ici le Sommet de décembre.

Le Dr. Ostry a indiqué qu'il n'y avait **pas eu de concertation entre la France et l'Allemagne avant le discours** d'Emmanuel Macron, qui a donc créé la **surprise même au sein du département des affaires européennes à la Chancellerie**. D'après le Dr. Ostry, ce n'est pas l'initiative d'Emmanuel Macron qui a été critiquée, mais plutôt le fait qu'il ait prononcé son discours seulement deux jours après les élections fédérales. Les seuls **points du discours qui n'ont pas été très bien accueillis** en Allemagne concernent l'ambition d'Emmanuel Macron en termes de convergence sociale, en particulier la proposition d'un **revenu minimum dans tous les Etats membre**. Mais cela a tout de même permis d'ouvrir le débat, ce qui n'aurait pas du tout pu être le cas un an auparavant.

De façon plus générale, le discours a eu un **impact très positif au niveau de la télévision**, mais selon le Dr. Ostry, les allemands l'ont déjà oublié : il n'y **pas eu de réelle prise de conscience de la dimension historique** de ce discours en Allemagne.

IV – Défis européens (Catalogne, Brexit ...) : quelles perspectives ?

Sur la **Catalogne**, le Dr. Ostry a indiqué que cela ne pouvait certes pas « brûler » l'Europe, mais faire en revanche **progresser encore davantage les mouvements nationalistes**.

Concernant les **prochaines élections européennes de 2019**, le Dr. Ostry a insisté sur le fait qu'elles **seront décisives**, puisqu'elles auront lieu 8 semaines seulement après le Brexit.

A propos du Brexit, **les négociations seront certes difficiles, mais le Brexit aura bien lieu**. Cela va entraîner une répartition des tâches, notamment d'un point de vue économique.

Enfin, sur les pronostics du **futur Président de la Commission européenne**, le Dr. Ostry ne parie pas sur Martin Schulz mais « **Barnier a des chances !** ».